

Note de Conjoncture n° 4-2003

La situation économique au Luxembourg :

Évolution récente et perspectives

Après un deuxième trimestre 2003 difficile, nombre d'indicateurs économiques se sont de nouveau orientés à la hausse. L'activité dans l'industrie, le commerce ou la construction de logements s'est révélée soutenue sur le deuxième semestre de l'année. Pour le secteur financier, les banques de la Place présentent toujours des résultats négatifs par rapport à l'année 2002, mais on assiste cependant à un retournement de tendance, qui va dans le sens d'une amélioration, depuis le troisième trimestre 2003. Pour les autres services marchands, les résultats sont très contrastés selon le type d'activité. Sans pouvoir parler d'une reprise économique généralisée, les perspectives sur l'activité future s'éclaircissent au fil des derniers mois, influencées notamment par les espoirs d'une croissance plus forte au sein de la zone euro. Cette embellie ne pourra toutefois avoir un impact positif sur le marché du travail, toujours déprimé, qu'à une échéance plus lointaine.

Tels sont les principaux points analysés dans la Note de Conjoncture n°4-2003, que le STATEC vient de publier sur son site Internet, qui retrace la situation économique récente du Luxembourg à la lumière des indicateurs statistiques disponibles au début de l'année 2004. L'évolution récente des principales branches d'activité, l'inflation, les salaires, les relations économiques extérieures et le marché du travail y sont traités en détail. Cette Note comporte en outre trois analyses complémentaires: "Effets de la dépréciation du dollar US sur l'économie luxembourgeoise", "Durée du travail et emploi" et "Les finances publiques dans le contexte économique actuel".

Reprise dans l'industrie et maintien de la consommation

La grande majorité des économies de l'Union européenne avaient connu un deuxième trimestre de stagnation, voire de récession pour notamment les trois "grands": Allemagne, France et Italie. Ce ralentissement s'était aussi fait sentir au Luxembourg, pour lequel la plupart des indicateurs d'activité donnaient des signes de faiblesse.

A partir du troisième trimestre 2003, l'économie luxembourgeoise a continué à évoluer en phase avec les autres pays de la zone euro, mais cette fois-ci dans la direction d'une reprise de l'activité.

La production industrielle est repartie à la hausse depuis juillet et les résultats des enquêtes d'opinion auprès des industriels laissent espérer une tendance similaire pour les deux derniers mois de l'année. Ceci devrait se concrétiser par un résultat en hausse d'environ 2.5% pour l'année 2003 (contre 1.5% l'année précédente).

Le secteur du commerce reste orienté à la hausse sur le troisième trimestre, particulièrement dans la vente de véhicules, de carburants et dans le commerce de gros. Même si le moral des ménages semble altéré par une situation difficile sur le marché du travail (avec un taux de chômage qui a dépassé les 4%), le niveau de consommation semble bien se maintenir. Étant donné le degré d'ouverture important du Luxembourg, la demande extérieure contribue évidemment à cette hausse des ventes (avec une partie de facteurs non-conjoncturels), mais il faut signaler que la consommation domestique fait preuve de dynamisme également: les taux d'intérêt historiquement bas constituent notamment une forte incitation à consommer (la hausse des crédits à la consommation en témoigne) plutôt qu'à épargner.

Les taux d'intérêt faibles stimulent aussi le crédit à l'habitat. Le secteur résidentiel est d'ailleurs un des seuls domaines de la construction pour lequel à la fois les résultats observés et les perspectives soient nettement positifs. Pour la construction de bâtiments non-résidentiels et le génie civil, la production a certes enregistré une croissance sur le troisième trimestre, mais les opinions sur l'avenir se sont plutôt dégradées sur la deuxième partie de l'année.

Redressement du secteur financier mais situation contrastée dans les autres services

Le secteur financier présente toujours des résultats négatifs par rapport à 2002, mais la situation semble s'être améliorée à partir du troisième trimestre, surtout si l'on fait abstraction de phénomènes exceptionnels dans les résultats des banques en 2002. L'évolution favorable des prestations de services financiers pour le compte de non-résidents observée sur le troisième trimestre au niveau de la balance courante, de même que l'appréciation de la balance du revenu des investissements imputable au secteur bancaire, confirment aussi cette tendance. Au niveau de l'emploi en revanche, le secteur enregistre toujours des pertes nettes d'effectifs (environ un millier d'emplois supprimés sur un an à l'issue du troisième trimestre 2003).

Les autres services marchands présentent des résultats pour le moins contrastés. L'HORECA, les services de transports, les activités immobilières ou les services liés à l'informatiques affichent toujours un recul de l'activité par rapport à 2002 (en terme de chiffre d'affaires), bien que les performances à l'intérieur même de chacune de ces branches soient hétérogènes.

Pour les services fournis principalement aux entreprises (secteur qui représente environ 10% de l'emploi salarié intérieur), on constate à l'inverse une poursuite de la croissance sur la même période: un peu moins forte qu'au premier semestre dans les activités juridiques et comptables, mais plus vigoureuse pour ce qui concerne les entreprises de travail intérimaire.

Inflation et hausse des coûts du travail comparables à la zone euro

L'inflation sur l'ensemble de l'année au Luxembourg (+2.0% pour l'IPCN) est comparable à celle de l'ensemble des autres pays de la zone euro (+2.1%), bien que l'évolution sur les derniers mois de l'année soit différente, avec une accélération dans les pays voisins, Allemagne, France et Belgique, et une tendance à la modération sur cette période pour ce qui concerne le Luxembourg.

A l'inverse, si l'on compare la hausse du coût horaire du travail, on constate qu'elle était légèrement inférieure à celle de la zone euro sur le début de l'année 2003, mais que les deux se rejoignent sur le troisième trimestre (suite à la nouvelle tranche indiciaire pour le Luxembourg).

L'emploi croît toujours, le chômage aussi

L'emploi salarié intérieur croît toujours à un rythme annuel légèrement supérieur à 2% ce qui ne suffit pas à enrayer la hausse du chômage. Ce dernier progresse mais on constate un ralentissement sur les derniers mois.

Les grands secteurs qui enregistrent des pertes nettes d'emplois en 2003 (variation annuelle en septembre) sont le secteur financier, plus précisément le secteur bancaire, et l'industrie manufacturière, plus précisément les activités liées à la métallurgie et l'industrie alimentaire.

Perspectives

Si la reprise se fait sentir assez nettement dans l'industrie et que le secteur bancaire poursuit sa convalescence, le retour à la croissance est loin d'apparaître comme un phénomène généralisé pour le moment, du moins à la lumière des principaux indicateurs statistiques disponibles. Le retournement de la conjoncture à partir de la fin 2001 – début 2002 n'a pas encore fini de produire ses effets.

Pour l'ensemble de la zone euro, la reprise constatée à partir du second semestre 2003 devrait perdurer sur l'année 2004, sous condition que la demande mondiale se maintienne à un niveau élevé.

Cette évolution est certes souhaitable aussi pour le Luxembourg, mais il faut rappeler que la part de l'industrie dans l'économie luxembourgeoise, essentiellement axée sur les services et plus particulièrement les services financiers, n'a pas la même importance qu'en Allemagne ou en France. Ainsi, une hausse de la demande mondiale en biens n'aura pas autant d'influence à ce niveau en terme de contribution à la croissance. C'est en premier lieu une orientation favorable de la demande en services, accompagnée idéalement de nouvelles opportunités d'activité dans le secteur financier, qui reste déterminante pour l'avenir.

Relevons finalement que les fortes impulsions budgétaires, données par l'État en 2002 et 2003, s'estomperont progressivement à partir de 2004 et cesseront dès lors de supporter la conjoncture.

Tableau 1: Aperçu synoptique de l'économie luxembourgeoise

	1985-2002	2001	2002	2003 ³	2004 ³	2005 ³	2006 ³
						Taux de croissance en %	
PIB à prix courants (en Mio EUR)	...	21 987	22 396	23 038	24 148	25 566	27 032
PIB en volume	5.6	1.2	1.3	1.2	2.0	3.0	3.8
Consommation finale des ménages et ISBLSM	3.7	4.5	2.3	1.6	1.9	2.5	2.5
Consommation finale des administrations publiques	5.1	7.0	4.2	3.8	2.1	2.9	3.0
Formation brute de cap. fixe (hors var. stocks)	7.9	10.1	-1.4	0.5	1.9	3.3	6.2
Exportations de biens et services	7.7	2.6	-0.3	1.6	3.7	5.4	6.9
Importations de biens et services	7.2	4.8	-1.6	2.0	3.9	5.6	7.1
Emploi intérieur total ¹	3.4	5.6	3.1	1.7	1.1	1.8	2.2
Inflation (déflateur implicite de la consommation privée) ¹	2.4	3.3	2.3	2.0	1.8	1.6	1.3
Coût salarial moyen ¹	4.1	3.7	3.2	2.6	2.1	2.6	1.5
Taux de chômage (chômage inscrit, en % de la population active) ²	2.1	2.6	3.0	3.8	4.1	4.3	4.4

¹ Établis selon la méthodologie de la comptabilité nationale; ² Rupture de série en 1997; ³ Prévisions (octobre 2003).

Source: STATEC, ADEM, IGSS

Tableau 2: Évolution récente de l'économie luxembourgeoise: indicateurs d'activité par branches

Nace	Production par jour ouvrable		Chiffre d'affaires en volume	Chiffre d'affaires en valeur			Résultat brut avant provisions	Chiffre d'affaires en valeur		Emploi salarié
	Industrie	Construction	Commerce	HORECA	Transports et Communications	Secteur bancaire	Immo., location, informatique et R&D	Services fournis principalement aux entreprises	Services collectifs et domestiques	
	10-41	45	50-52	55	60-64	65	70-73	74	85-93	
	Taux de variation annuels en %									
1997	5.8	...	17.6	5.5	9.5	20.5	8.8	21.8	...	
1998	8.1	...	3.9	4.5	12.3	28.3	14.5	9.5	...	
1999	1.5	...	3.1	6.4	17.8	-16.5	1.3	8.7	6.6	
2000	5.1	3.2	9.8	6.0	17.7	25.6	24.2	15.7	7.4	
2001	3.1	2.0	0.4	2.5	8.4	-1.5	5.3	13.6	6.9	
2002	0.4	2.1	2.1	3.5	4.7	-0.7	-7.9	-0.5	5.8	
2003 ¹	2.7	-0.9	7.7	-5.5	-2.3	-9.3	-1.6	5.3	5.5	
	Taux de variation trimestriels désaisonnalisés en %					Taux de variation annuels en %				
T1 01	4.4	0.0	0.8	5.0	15.6	-12.3	16.4	24.8	7.8	
T2 01	-2.6	1.2	2.4	4.1	16.0	2.3	12.6	9.9	7.2	
T3 01	0.3	3.1	-0.3	0.8	5.3	-0.9	0.5	30.2	6.6	
T4 01	-0.8	1.3	-1.6	0.6	2.1	-1.5	-4.7	-4.2	5.9	
T1 02	0.0	-0.6	2.5	5.0	-2.0	2.2	-7.7	-2.8	6.0	
T2 02	3.6	3.0	1.0	2.7	-1.4	-11.0	-1.5	-1.7	5.6	
T3 02	-3.1	-4.6	1.2	4.5	8.9	-0.7	-8.8	-13.6	5.8	
T4 02	1.5	1.2	4.6	2.0	2.2	5.1	-13.1	16.6	5.9	
T1 03	1.7	-0.6	6.5	-5.8	2.7	-4.7	-0.7	5.0	6.0	
T2 03	-0.5	0.1	6.4	-5.2	-1.3	-10.0	-8.4	9.7	6.4	
T3 03	2.2			-5.7	-8.1	-9.3	5.3	1.0	4.0	

¹ Industrie = 10 mois, autres = 9 mois.

Source: STATEC, Administration de l'Enregistrement et des Domaines, BCL, IGSS

Tableau 3: Évolution récente de l'économie luxembourgeoise: autres indicateurs

	avr-03	mai-03	juin-03	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	Moyenne des trois derniers mois	Même période de l'année précédente
	Variations annuelles en %, sauf mention contraire										
Prix, salaires											
Indice des prix à la consommation (IPC)	2.2	1.9	1.8	1.6	2.0	2.1	1.7	1.8	2.1	1.9	2.2
Inflation sous-jacente	2.1	2.1	2.0	1.7	2.0	2.2	2.1	2.0	2.1	2.1	2.2
Prix pétroliers	4.9	-1.8	-3.7	-0.9	0.0	0.2	-8.8	-2.3	1.1	-3.4	3.6
Indice des prix à la production industrielle	1.8	2.5	2.1	0.4	0.3	0.3	0.7	0.8	...	0.6	0.1
Indice des prix à la construction ¹	1.8	2.8
Coût salarial moyen, par mois et par personne	3.8	1.8	2.2	1.8	2.9	4.5	3.1	3.3
Emploi, chômage											
Emploi salarié intérieur	2.0	1.8	2.2	2.0	2.1	2.0	1.9	1.8	2.1	2.0	2.5
Emploi national	1.0	0.9	1.0	0.9	1.0	1.0	1.1	1.0	1.0	1.0	1.3
Taux de chômage (en % de la population active)	3.6	3.6	3.5	3.7	3.6	3.9	4.0	4.1	4.1	4.1	3.3

Source: STATEC

¹ Données seulement disponibles trimestriellement; 2003 T4

² Pour des raisons techniques, la publication des résultats des valeurs unitaires à l'exportation et à l'importation est suspendue. Les évolutions "en volume" des exportations et importations de biens le sont donc également.

Une version électronique complète de la Note de Conjoncture n°4-2003 et un résumé en anglais sont disponibles gratuitement sur le site Internet du STATEC à l'adresse http://www.statec.lu/html_fr/statistiques/note_de_conjoncture/index.html. La version imprimée sera disponible prochainement au STATEC, B.P. 304, L-2013 Luxembourg, tél.: 478-4377 / fax 46 42 89, E-mail: info@statec.etat.lu, au prix de 2.90 EUR.

Bureau de presse:

Guy ZACHARIAS

Tél: 478 - 4281

Fax: 26 20 19 02

E-mail: guy.zacharias@statec.etat.lu

Pour en savoir plus:

Unité: C2 - Conjoncture

Contact: Bastien LARUE

Tél: 478 - 4339

Fax: 24 18 12

E-mail: bastien.larue@statec.etat.lu

Publié par le 

6, bd Royal, L-2449 Luxembourg, tél. 478-4219, fax 26 20 19 02, e-mail info@statec.etat.lu,
www.statec.public.lu